

## CHAPITRE 5

*Fig. 5.1. Symbolique du poids respectif de l'homme et de l'argent, cette image montre La pesée du Prince Khurram. A l'occasion de certains anniversaires, les membres de la famille du grand Moghol montaient sur une balance. L'autre plateau était chargé de denrées rares et précieuses que l'on distribuait ensuite aux pauvres. Cette coutume fut conservée jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle par le prince Agha Khan III qui fut ainsi pesé en or (1936), en diamants (1946) et en platine (1954).*

La dépersonnalisation croissante de l'argent, qui entre dans un rapport de plus en plus étroit avec la plus haute sphère sociale centralisée, est liée de façon précise et active à l'intensification de ses fonctions autonomes par rapport à la valeur du métal.

G. SIMMEL

### 1. Pour vivre heureux vivons cachés

Pour *La grande illusion*, le Cabinet de numismatique a voulu parler du poids de l'argent. Nous nous sommes d'abord intéressés à la monnaie elle-même, car c'est notre objet d'étude quotidien, et à sa matérialité physique. Or celle-ci est devenue de plus en plus évanescence : les espèces sonnantes et trébuchantes se sont allégées au profit du papier, jusqu'à devenir, à travers l'emploi des cartes de plastique, une abstraction intangible et invisible. A cela s'ajoute une profonde modification des habitudes liées à l'argent, comme le transport du numéraire, la paie des salaires ou la constitution d'économies qui vont, elles aussi, vers une *virtualisation*.

D'un autre côté, le poids social de l'argent n'a cessé de croître. Sa possession a peu à peu procuré des privilèges qui étaient autrefois réservés au sang. Et l'ancien esclave qui, dans l'Antiquité, pratiquait un métier touchant à la monnaie s'est acheté une noblesse au XVIII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, il semble que l'argent se soit même affranchi des hommes pour dominer seul la société, à travers des firmes, voire des machines.

Ainsi mises en parallèle, ces deux progressions révèlent le tour de passe-passe – pour ne pas dire le numéro de grande illusion – que l'argent a réussi dans notre société : en s'allégeant physiquement, il pèse davantage sur l'homme. Comme dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Giraudoux, la balance a penché vers le plateau qui semble le plus léger, celui qui contient « cet air incorruptible et impitoyable sur la côte et sur l'archipel » et non du côté qui rassemble « tout un peuple de paysans débonnaires, d'artisans laborieux, des milliers de charrues, de métiers à tisser, de forges et d'enclumes ».

## 2. Le support de l'argent

### 2.1. Le poids de l'argent

La valeur d'une pièce est indissociablement liée à son poids de métal. En effet, à chaque métal correspond une valeur et celle-ci est quantifiée selon son poids. Quand le métal est frappé sous forme de pièces, celles-ci sont réparties en différentes dénominations dont la valeur est dépendante du poids et du type de métal qu'elles comportent. S'instaure ainsi un système monétaire de pièces de différents métaux en établissant des équivalences entre chacune d'elles. Le poids est tellement important qu'une pièce peut être coupée en plusieurs parts. Logiquement, chaque moitié d'une pièce coupée en deux correspondra à la moitié de la valeur de la pièce entière.

*Fig. 5.2. Demi-as romain circulant autrefois dans nos régions pour un semis (moitié d'un as) et monnaies-lingots d'Extrême-Orient.*

Le rapport très fort entre le poids de métal et la valeur des pièces nécessite de prendre des précautions pour éviter d'acquérir des pièces rognées ou mélangées à d'autres métaux. Ces précautions s'appliquent surtout aux pièces d'or ou d'argent pour lesquelles la perte d'un seul gramme correspond à une somme considérable. Elles sont alors pesées par les changeurs pour vérifier si leur poids est bien celui d'origine. Elles sont également auscultées pour contrôler à la couleur ou au bruit si le métal noble n'a pas été mélangé à d'autres métaux de moindre valeur ou si la pièce n'a pas été fourrée et recouverte seulement d'or ou d'argent. Le poids de métal implique également un rapport inversement proportionnel entre la taille de la pièce et sa valeur. Les pièces de grande valeur, en or ou en argent, sont petites, alors que celles de métal moins précieux sont plus grosses mais correspondent à des sommes moins importantes.

*Fig. 5.3. Balance de changeur utilisée dans la Principauté de Neuchâtel au XVIII<sup>e</sup> siècle.*

La valeur intrinsèque des pièces d'or ou d'argent en fait des objets concrets et précieux qui, même en dehors d'un contexte monétaire, peuvent être échangés contre d'autres marchandises, sous couvert de la valeur du matériau. Cette manière de faire sous-entend non seulement un coût de fabrication très élevé car il faut se procurer le métal, puis frapper la pièce, mais aussi une adaptation de la production des monnaies de chaque Etat, en fonction de la présence plus ou moins forte de certains métaux précieux dans la région concernée. Les dirigeants tenteront souvent de diminuer le titre de métal en le mélangeant à du métal vil par manque d'or et d'argent ou pour baisser le prix de production. Le coût du matériau diminue alors fortement et ne correspond plus à la valeur faciale de la pièce.

Avec le papier et le métal vil, le poids du support ne correspond plus à la valeur de l'argent. La notion de poids disparaît au profit de l'inscription qui garantit à elle seule la valeur du billet ou de la pièce. De ce fait, ces derniers peuvent être usés ou légèrement abîmés, cela n'aura aucune incidence sur la somme qu'ils représentent. L'uniformité du support permet également de fabriquer des billets de grande taille pour les grosses coupures et des petits billets pour les petites sommes. Il en va de même pour les pièces qui suivent en général à peu près cette logique.

Les billets n'ont plus de valeur intrinsèque, mais une valeur fiduciaire, basée sur la confiance en l'organisme émetteur. Cependant un pourcentage de la somme mise en circulation est garanti par les banques sous la forme de dépôts d'or ou d'argent. La production de billets ne

Mon peu d'assurance vient de l'habitude où je suis de manquer d'argent. Quand j'en manque, je suis timide partout ; comme j'en manque souvent, cette mauvaise disposition de tirer les raisons d'être timide de tout ce que je vois est devenue presque habituelle pour moi. Il faut absolument m'en guérir ; le meilleur moyen serait d'être assez riche pour porter pendant un an au moins, chaque jour, cent louis en or sur moi. Ce poids continu, que je saurais être d'or, détruirait la racine du mal.

STENDHAL

nécessite plus l'acquisition de matériaux rares et coûteux. Par contre, la monnaie perd sa valeur de trésor monnayable en soi.

Avec les cartes, l'argent perd non seulement toute notion de poids, mais aussi sa matérialité. L'argent devient virtuel, réduit à l'état d'écritures et de transactions électroniques. La carte n'est plus une monnaie qui passe de main en main, mais un outil personnel d'identification qui permet de transférer des sommes d'argent d'un compte à un autre. Dans ce cas, la forme du support ne s'adapte pas au nombre ou à l'importance des transactions, mais à une volonté d'uniformiser les objets monétaires et de les rendre pratiques à utiliser.

La monnaie virtuelle est avant tout basée sur la confiance que l'on peut avoir dans le système électronique (dont l'informatique fait partie) et les réseaux de communication. Mais, contrairement aux billets, elle n'est garantie par aucun dépôt de métaux précieux. L'argent virtuel, invisible et impalpable, n'a plus besoin d'être fabriqué et supprime tout aspect concret de l'objet monétaire. Quant aux cartes, par le fait qu'elles sont individuelles et utilisables pendant plusieurs années, elles ont un coût de production incomparable à celui d'un numéraire en circulation.

## **2.2. Considérations sécuritaires**

Le problème de sécurité lors du transport ou de l'entreposage de l'argent a beaucoup évolué et des solutions adaptées ont été trouvées au fur et à mesure de la transformation du support monétaire.

*Fig. 5.4. Bourse de ceinture et porte-monnaie à pendre autour du cou.*

Les porte-monnaie et les bourses sont prévus pour le transport des pièces. Ils sont destinés à être portés près du corps pour éviter la perte ou le vol des petites pièces de grande valeur. L'or est avant tout utilisé pour les transports de fond. Les sommes thésaurisées sont le plus souvent conservées chez soi dans une tirelire ou une cachette, ou alors enfouies dans la terre. Ces métaux ont l'avantage de ne pas poser trop de problèmes de conservation.

Avec les billets, le papier remplace les pièces lourdes et encombrantes. Le portefeuille permet alors de transporter de grosses ou de petites coupures en sécurité. Les grands billets, correspondant aux sommes les plus élevées, ont moins de risque d'être perdus que les pièces d'or de petite taille. En complément des billets, les pièces de métal vil sont utilisées pour les plus petites dénominations. Elles ne craignent pas le vol et peuvent prendre place au fond d'une poche. Les sommes thésaurisées, rarement conservées à domicile, sont généralement confiées à la banque.

*Fig. 5.5. Un bon porte-cartes doit montrer tout ce qu'il contient au premier coup d'œil. Aucun compartiment n'est d'un format différent puisque tout ce qui est précieux a maintenant les dimensions d'une carte Visa.*

La carte modifie encore les habitudes. Objet personnel, il risque peu le vol. C'est pourquoi, le porte-cartes se caractérise par un accès facile aux moyens de paiement et par une présentation conviviale, permettant un emploi simple et rapide. De la même manière, la sécurité des transactions est plus élevée, par le fait que l'argent ne transite plus de la main à la main et n'est plus physiquement transporté par les personnes.

## **2.3. Avoir confiance dans l'argent**

L'utilisation d'une monnaie nécessite une certaine confiance en sa faculté de pouvoir être échangée contre une marchandise. En fait, l'argent est avant tout un objet symbolique, qui, s'il est admis par un

Ne mettez pas votre confiance dans l'argent, mais mettez votre argent en confiance.  
O. WENDELL HOLMES

grand nombre, permet de faciliter le lien entre acquéreur et vendeur. Cependant, ce besoin de confiance ne cesse d'augmenter tout au long de la dématérialisation de l'objet monétaire.

La monnaie à valeur intrinsèque, par définition, demande peu de confiance puisqu'elle a une valeur en soi. Les pièces de métal peuvent toujours être refondues tout en conservant une valeur identique. Le sceau de l'Etat est là pour garantir que le titre de métal a été respecté. Le métal a été frappé sous forme de monnaie pour faciliter l'identification de sa mesure et pour simplifier le paiement de marchandises de valeurs diverses en établissant un système monétaire basé sur un code d'équivalence entre pièces de métal et de poids différents, créant ainsi des dénominations plus ou moins grandes. Mais si le système s'écroule et que l'argent n'est plus reconnu en tant que tel, chaque pièce conserve la valeur de son poids de métal.

Le passage à la monnaie de papier est autrement plus délicat, car les billets ne peuvent exister sans confiance en l'autorité émettrice. La valeur fiduciaire de l'argent fait perdre la notion de convertibilité automatique de la monnaie en marchandise. De ce fait, si le système économique et politique est instable ou s'effondre, les billets perdent leur pouvoir d'achat initial et ruinent leur détenteur. En effet, la somme émise sous la forme de billets peut être beaucoup plus importante que celle des dépôts d'or ou d'argent disponibles dans les banques. Ce processus rend alors impossible le fait de convertir la totalité de la monnaie de papier en métaux précieux.

La monnaie électronique et virtuelle nécessite un taux de confiance encore plus élevé. D'une part aucun dépôt de métal n'existe pour garantir sa valeur et d'autre part le système monétaire s'exprime maintenant à l'échelle mondiale. La confiance ne concerne plus seulement une banque ou un état, mais notre société toute entière. La traçabilité de l'argent, devenu invisible, dépend avant tout du bon fonctionnement des systèmes techniques. Son pouvoir d'achat est lié à l'état de santé politique et économique international. L'argent perd tout contact avec les valeurs sûres et devient abstrait. Cette évolution est en fait un choix de société, imposé par une économie mondiale dynamique, qui se veut rapide et croissante. Elle ne peut s'encombrer et s'alourdir de métaux précieux, alors que l'argent se déplace pratiquement instantanément d'un endroit à l'autre du globe. La convertibilité en or ou en argent est maintenant remplacée par un équilibre des monnaies entre elles, contrôlé par des organismes internationaux.

## **2.4. Divers niveaux de transactions**

Nous pouvons distinguer différents niveaux de transactions, allant du transport de fonds à la petite monnaie, en passant par des montants d'achat d'importances diverses.

Les premières pièces fabriquées en métal précieux ne servent pratiquement qu'aux gouvernements et aux transports de fonds. Elles ne sont pas du tout adaptées aux transactions courantes qui se règlent le plus souvent en nature. Ce n'est que dans un second temps que se manifestent des dénominations plus petites, comme monnaies de paiement, ainsi que des pièces de métal moins noble pour effectuer les achats quotidiens.

Dans le cas du papier-monnaie, ce sont les lettres de change qui apparaissent les premières, utilisées pour de grosses sommes et principalement par des marchands. Les véritables billets, émis par les banques, sont créés plus tard, alors que les plus petites dénominations restent des pièces de métal déprécié.

Les différentes cartes bancaires correspondent également à des niveaux de transactions distincts. En effet, les cartes de crédit, les premières à avoir vu le jour, sont destinées aux montants les plus élevés et aux sommes payées à l'étranger. Ensuite ont été créées les cartes de débit, prévues pour les achats moyens et en dernier lieu, très récemment, les cartes-valeur qui remplacent la petite monnaie.

Il est intéressant de constater que les divers niveaux de paiements apparaissent dans un ordre assez semblable à chaque étape de l'évolution monétaire. L'argent est d'abord perçu comme un outil fonctionnel, utilisable uniquement pour de grosses sommes. Ensuite seulement, les possibilités de transactions sont adaptées à un plus large public pour les dépenses quotidiennes.

Il faut mépriser l'argent...  
surtout la petite monnaie.  
F. CAVANNA

Cependant, nous remarquons aussi que les différents niveaux se confondent un peu plus à chaque étape. Les premiers utilisateurs sont principalement les états avec la monnaie métallique, puis les marchands lors de l'apparition de la monnaie de papier, et enfin la classe la plus riche de la population avec les cartes de crédit. Cette transformation est avant tout due à la valeur respective des différents supports monétaires, mais aussi à une tendance de plus en plus marquée à rendre l'usage de l'argent accessible à un nombre croissant d'utilisateurs.

## 2.5. Masse monétaire et circulation

La monnaie de métal nécessite l'émission d'un grand nombre de pièces qui servent non seulement à la circulation monétaire, mais aussi à la thésaurisation. En effet, les pièces gardées à domicile dans une tirelire immobilisent beaucoup d'argent qui manque alors pour les échanges commerciaux. Cette situation est d'autant plus critique lors de périodes économiquement fastes : au moment où l'économie bat son plein, les sommes épargnées sont forcément plus grandes et la circulation monétaire, plus forte, nécessite davantage de numéraire.

L'argent ne se souvient de rien. Il faut le prendre quand on peut, et le jeter par les fenêtres. Ce qui est salissant, c'est de le garder dans ses poches, il finit toujours par sentir mauvais.  
M. AÏME

Avec l'apparition des banques, l'utilisation de l'argent courant reste le même, mais l'argent épargné est alors remis aux établissements bancaires, pour le mettre à l'abri et pour le faire fructifier. Les sommes importantes ainsi mises de côté ne sont pourtant pas immobilisées. Les banques les emploient pour les prêter à d'autres clients, contre remboursement augmenté d'intérêts. Les nouveaux clients dépensent cet argent et le remettent en circulation. L'argent subit donc une sorte de dédoublement qui permet de conserver une grande partie du numéraire dans l'économie active, même s'il est simultanément consigné dans un carnet d'épargne et qu'il fait partie des biens de quelqu'un.

*Fig. 5.6. Le carnet d'épargne est un objet en voie de disparition, car plus personne n'y voit d'utilité.*

Bien avant la carte bancaire, une certaine dématérialisation existe donc déjà. Par le jeu des banques, le même argent prend des formes diverses, un système d'écriture s'instaure pour exprimer les différentes transactions et pour jouer le rôle de preuves pour le propriétaire, le prêteur et l'emprunteur. L'argent est ainsi de plus en plus abstrait. Il devient un outil de la vie quotidienne, mais n'a plus le côté précieux et unique des pièces de métal noble. Ce n'est plus un trésor, mais une preuve écrite de richesse.

L'argent est une richesse de fiction.  
D. DIDEROT

La carte est associée indiscutablement au phénomène bancaire et renforce encore le pouvoir des banques sur l'argent. La masse monétaire n'existe plus au profit des cartes et le numéraire en soi n'a plus aucun sens. La carte sert en fait d'outil d'identification permettant de transférer une somme d'argent d'un compte à un autre. Elle est aussi bien utilisée pour l'argent courant que pour l'épargne. La circulation monétaire s'opère « virtuellement », s'affranchissant de toutes limites, géographiques ou matérielles. C'est le système économique qui gère l'argent et non l'inverse. Cependant, même si la masse monétaire n'est plus palpable et est en quelque sorte invisible, elle n'a pas disparu pour autant. Elle ne cesse, au contraire, d'augmenter, dépassant d'ailleurs de beaucoup le nombre de marchandises présentes sur le

marché. Ce phénomène est dû à un principe essentiel de notre société, basé sur la création de richesses artificielles.

## 2.6. Pouvoir d'achat et dévaluations

Pour le métal, la dévaluation se marque par une diminution de la valeur intrinsèque de la pièce concrétisée par un mélange de métal vil au métal noble, provoquant un changement de couleur de la pièce, ou par le camouflage d'un billon sous une couche de métal noble. Ces procédés permettent d'économiser sur la fabrication tout en conservant le poids d'origine de la pièce.

J'ai pétri de la boue et j'en ai fait  
de l'or.

CH. BAUDELAIRE

Pour le papier ou le métal vil, la dévaluation ne se matérialise plus par une diminution du coût, mais au contraire par une nouvelle émission de billets ou de pièces avec des valeurs adaptées au pouvoir d'achat, ou par une modification du numéraire en circulation (surcharge sur des billets, pièces burinées et refrappées).

*Fig. 5.7. Billet allemand de 1000 marks émis en 1922 et surchargé à 1'000'000'000 de marks en 1923.*

Avec les cartes, la dévaluation ne se voit plus puisque l'argent est « invisible ». Seul le pouvoir d'achat correspondant à une somme donnée est modifié. La dévaluation est si difficile à percevoir que seules des statistiques basées sur l'évolution du coût de la vie peuvent nous donner un état précis de la situation. La carte, quant à elle, ne change pas de rôle. Le principe de paiement est toujours le même, ce ne sont que les prix qui augmentent et éventuellement les limites de crédit qui sont revues à la hausse pour palier aux nouveaux besoins.

## 2.7. Diversité des moyens de paiement

Les pièces de métal sont non seulement très nombreuses, mais d'une grande diversité. Leur grand nombre s'explique par le fait qu'elles doivent remplir tous les rôles de l'argent, allant de la petite monnaie utilisée quotidiennement jusqu'à des sommes considérables thésaurisées par des états ou des personnages privés. De plus, les pièces étant indissociablement liées à leur poids de métal, il est impossible de leur attribuer un montant énorme sous le prétexte d'une facilité de manipulation, d'un gain de place ou d'un manque de numéraire dans la vie quotidienne. Quant à la diversité, elle est due d'une part à une variété de dénominations nécessaire aux besoins quotidiens, et d'autre part au fait que chaque état, aussi petit soit-il, frappe sa propre monnaie, provoquant une augmentation considérable des différents types de pièces sur le marché. Par exemple, la Suisse comptait environ 860 dénominations de monnaies différentes avant la création de la monnaie fédérale, en 1850.

Avec l'apparition du papier et le rôle grandissant des banques dans la thésaurisation, les objets monétaires sont moins nombreux pour diverses raisons. La première est que les billets n'ayant pas de valeur intrinsèque, les sommes imprimées peuvent être adaptées aux besoins réels de l'économie et au pouvoir d'achat auquel elles correspondent. Les billets servent plus d'outils nécessaires à l'économie, alors que les pièces donnent l'impression de posséder un vrai trésor ou un objet précieux. La deuxième raison est que les banques par leur faculté de dédoubler l'argent réutilisent sans cesse les billets qui leur sont déposés. Finalement, même s'il existe toujours une émission de billets spécifique à chaque pays, la diversité est tout de même beaucoup moins importante qu'auparavant. D'une part, les pays sont plus grands que les états ou les cités qui frappaient monnaie à l'époque, d'autre part, l'utilisation des monnaies de référence telles que le dollar pour le commerce international réduit considérablement la variété d'espèces lors d'échanges de grosses sommes.

Avec les cartes, l'aspect quantitatif de l'objet numéraire est réduit à l'extrême puisque la carte n'est plus vraiment une monnaie, mais un outil personnel de transaction. Seuls les trois modes de paiement subsistent (crédit, débit et carte-valeur), supprimant les dénominations prédéfinies. De plus, ces trois types de paiement peuvent être réunis sur une seule et même carte valable plusieurs années permettant de satisfaire à l'ensemble des besoins liés à l'argent. Cette carte, valable également à l'étranger, supprime le problème du change qui est, lui aussi, réduit à une simple écriture.

A l'inverse des objets monétaires, les phénomènes liés à l'argent n'ont cessé de se multiplier et de se complexifier.

Parallèlement à la monnaie de métal n'apparaissent que des objets simples tels que la tirelire ou le porte-monnaie qui tiennent compte essentiellement de l'argent en tant qu'objet de valeur qu'il faut transporter ou conserver en sécurité. Les jetons de transport ou de consommation gardent le même aspect précieux que l'argent. Le fait qu'ils soient réutilisés de nombreuses fois laisse imaginer le coût et le temps que représente leur fabrication.

L'économie change considérablement certaines notions de l'argent. Elle modifie et augmente les possibilités d'épargne ou de placement (livret d'épargne, action etc.). C'est en fait l'ensemble du système qui évolue, associant, entre autres, la thésaurisation à l'idée de faire fructifier son argent. Parallèlement à cela, l'usage de plus en plus important du papier à la place des jetons métalliques est lié au coût faible du matériau et à la diversité des utilisations et des formes possibles. Le papier s'adapte à tout usage et le fait de pouvoir être jeté sans complexe lui donne une place particulièrement importante dans la société de consommation qui s'instaure.

Puisque vous ne touchez jamais  
à cet argent, mettez une pierre à  
la place : elle vous vaudra tout  
autant.

J. DE LA FONTAINE

Actuellement, la société est régie essentiellement par l'électronique et par des réseaux de communications de plus en plus rapides et performants. Cette évolution touche non seulement l'argent lui-même (cartes), mais également tous les domaines de la vie courante, dont les phénomènes directement liés à l'argent. Ces techniques complexes offrent une panoplie incommensurable de possibilités d'adaptation qui, paradoxalement, visent à simplifier les tâches quotidiennes et à rendre toute opération pratiquement instantanée. D'une manière générale, les puces électroniques ont envahi notre quotidien, permettant une gestion informatique de tout type de données en un temps record. La démultiplication des usages et la facilité d'accès de ces nouvelles techniques s'adaptent particulièrement bien aux domaines liés à l'argent qui, du même coup, ne cessent d'évoluer et d'augmenter. Le phénomène est d'autant plus frappant que, à l'inverse des tickets de papier qui présentaient une grande diversité de formes, toutes les cartes sont faites à l'image et aux dimensions des cartes bancaires.

## 2.8. L'argent et la consommation

La dématérialisation de l'argent s'intègre parfaitement au concept de la société de consommation. Le niveau de consommation dépend d'abord évidemment de l'état de l'économie, permettant de recevoir et donc de dépenser des sommes d'argent plus ou moins importantes. Mais il existe aussi un aspect psychologique lié à notre vision de l'argent et à sa matérialité. La relation à l'argent change en fonction du type de support, mais aussi des habitudes de thésaurisation et de l'évolution du système économique.

Mettre de l'argent de côté pour  
l'avoir devant soi, est, pour  
paradoxe qu'elle soit, une  
façon comme une autre  
d'assurer ses arrières à effet de  
ne pas l'avoir dans le dos.

P. DAC

La monnaie de métal et les phénomènes qui lui sont associés reposent essentiellement sur la notion de matière et de valeur où l'on peut mesurer physiquement le poids de sa richesse. Les pièces de métal noble donnent l'impression, par leur aspect et leur valeur intrinsèque, de posséder un vrai trésor. De plus, le fait de conserver ses économies à domicile, a fortiori dans une tirelire qui ne peut être ouverte qu'en la cassant, accentue encore l'importance de ses biens et n'encourage pas forcément à la dépense. L'épargnant est un modèle. Il économise l'argent pour augmenter sa fortune, pour s'élever dans la classe sociale et pour laisser à ses descendants une bonne succession. La thésaurisation devient souvent un véritable but existentiel et la dépense correspond à un sacrifice des économies. Le contact physique avec l'argent permet de prendre conscience de sa valeur, de la somme que l'on possède et de constater concrètement sa diminution lors de dépenses.

Les économies c'est très bien surtout si vos parents les ont faites pour vous.  
W. CHURCHILL

*Fig. 5.8. Tirelire du XIX<sup>e</sup> siècle, à casser lorsqu'on veut récupérer ses économies.*

Les grosses coupures de billets rappellent l'importance de leur valeur par l'inscription d'un nombre impressionnant. Seulement, les grosses sommes étant le plus souvent mises à la banque, l'argent devient de plus en plus invisible. Il faut cependant aller chercher les billets pour dépenser les sommes économisées et le carnet d'épargne, sur lequel sont consignées toutes les opérations effectuées sur le compte, reste un objet très concret remis en contrepartie par la banque.

L'abstraction de l'argent, le rendant de plus en plus impalpable, atteint son paroxysme avec les cartes bancaires. Il est maintenant possible de vivre quotidiennement en n'ayant aucun argent sur soi et en ne le voyant jamais. L'argent courant ou thésaurisé est non seulement invisible, mais il est rendu encore plus abstrait par la simplicité et la rapidité des opérations qui font perdre tout contact concret avec les sommes dépensées. La carte bancaire est un outil idéal de la société de consommation. En effet, pour dépenser beaucoup, il ne faut pas avoir le temps de trop réfléchir et il faut éviter d'être repoussé ou arrêté par des opérations compliquées ou des problèmes techniques. Le fait de ne pas voir l'argent que l'on dépense, qui apparaît uniquement sous la forme de colonnes de chiffres d'un extrait de compte mensuel, accentue encore l'incitation à la dépense.

L'argent liquide : je ne peux pas être heureux tant que je n'en ai pas. Dès l'instant où je le tiens, il faut que je le dépense. Et je n'achète que des idioties.  
A. WARHOL

La notion de consommation a beaucoup évolué ces dernières années, évolution qui s'est particulièrement accélérée avec l'usage des cartes de crédit. Le principe de ces cartes étant de faire payer le client à crédit, en ne facturant la somme qu'en fin de mois, oblige à vivre dans un système de dettes permanentes. Ce principe alimente l'accroissement de la consommation, nécessaire au fonctionnement du système économique actuel. En effet, pour multiplier l'argent invisible, les échanges commerciaux ne doivent cesser d'augmenter. Il faut donc produire au maximum, pour pouvoir consommer le plus possible. La carte de crédit à règlement différé est un outil essentiel à la mise en place de ce processus, puisqu'elle place son détenteur dans une situation d'abondance virtuelle.

*Fig. 5.9. Jetons de consommation. Faits en métal et de bonne facture, ces objets étaient réutilisables longtemps. Par exemple, l'abonnement pour une famille au Théâtre du Passage Choiseul ne portait pas de date. Il pouvait ainsi être récupéré lors de la dernière représentation de la saison pour être redonné comme marque d'entrée l'année suivante.*

La mentalité face à l'argent a complètement changé en remplaçant la thésaurisation simple par l'épargne avec bénéfice, puis par l'épargne virtuelle. Et surtout, notre vision de la dette s'est inversée, passant d'une notion négative, symbolisant le risque et la dépendance à autrui, à une idée positive où le crédit fait partie intégrante de la vie quotidienne.

Etre riche ce n'est pas avoir de l'argent – c'est en dépenser.  
S. GUITRY

## 2.9. Anonymat et traçabilité

La monnaie métallique est la même pour tout le monde et elle circule anonymement. L'échange est très concret puisque deux personnes l'une en face de l'autre échangent une marchandise contre de l'argent. Le processus n'engage qu'elles à un moment bien précis.

Dans le cas de la monnaie de papier, le procédé est identique, même si les billets comportent tous un numéro de série différent, qui pourrait éventuellement permettre de suivre leur trace dans des circonstances exceptionnelles.

Les cartes personnalisent la monnaie. Les informations concernant notre identification et les transactions que nous effectuons sont contenues dans le réseau informatique, puisque l'argent virtuel ne peut exister sans un suivi permanent de ses trajets par le biais de l'informatique. Paradoxalement, alors que l'échange disparaît (il n'y a plus acte d'échange, mais seulement présentation d'une carte pour obtenir une marchandise), l'argent n'a jamais été aussi personnel. Les informations véhiculées par l'utilisation des cartes permettent aux institutions émettrices de déduire de nombreuses données sur notre utilisation de l'argent. Elles offrent surtout la possibilité de nous classer dans des catégories d'utilisateurs, sachant que les clients qui utilisent beaucoup leurs cartes sont les plus recherchés, alors que ceux qui n'utilisent qu'occasionnellement ce moyen de paiement sont les parasites du système. En effet, ils ne participent pas activement à l'accroissement des échanges, nécessaire au bon fonctionnement de l'économie actuelle. D'autre part, l'enregistrement des données des cartes, par l'intermédiaire des réseaux informatiques, permet de suivre les déplacements de leur détenteur pratiquement en temps réel et dans le monde entier !

## 2.10. Vers la mondialisation

La monnaie de métal est frappée par de tous petits états, des cités ou des évêchés. L'action de battre monnaie est un acte politique pour prouver son existence et pour assurer son indépendance face à ses voisins, rivaux ou ennemis potentiels. La conjoncture étant généralement instable, les relations entre les états sont souvent précaires ou peu développées. De plus, la valeur intrinsèque des pièces de métal provoque le risque que l'argent, sorti du territoire, soit fondu et refrappé, d'autant que toutes sorte de monnaies se côtoient sur les lieux d'échanges commerciaux. Les états sont tellement petits que l'argent circule partout.

J'ai peur que l'Etat dépense  
moins bien mon argent que je  
ne le ferais.  
PH. BOUVARD

*Fig. 5.10. Appelées parfois « dollars de l'Antiquité », les chouettes d'Athènes ont connu un extraordinaire succès dans tout le bassin méditerranéen, grâce à une excellente teneur en argent et à un poids très stable.*

La confiance nécessaire à l'établissement de la monnaie fiduciaire est apparue seulement lors de la création de grands états. Ceux-ci, en assurant une politique stable, permettent une solidité du système économique. Par ailleurs, la plus grande partie du numéraire reste dans le pays émetteur. Lors de voyages, la facilité des opérations de change entre monnaies de différents pays simplifie les processus d'échange en évitant l'immobilisation de sommes transportées à l'étranger et permettant la remise en circulation de l'argent dans son pays d'origine.

L'argent virtuel s'établit sur une échelle bien plus grande encore. L'argent traverse les frontières sans encombre, converti automatiquement d'une unité monétaire à l'autre. Il emprunte les autoroutes de l'information pour se déplacer pratiquement instantanément d'un endroit à l'autre du globe. La monnaie électronique est née dans l'optique de la mondialisation et en est un outil essentiel. Tout se gère, se vend, s'achète à l'échelle planétaire, les transactions s'opérant à une vitesse incroyable, servant à merveille la finalité économique d'augmenter sans cesse les échanges et d'accroître les richesses artificielles.

Cette évolution monétaire n'est réalisable qu'avec des accords politiques internationaux, ce qui sous-entend une stabilité des relations entre les grandes puissances mondiales. De plus, le rôle croissant des banques dans la politique économique a définitivement détruit le monopole des états dans la gestion et le contrôle de l'argent.

### 3. Les professionnels de l'argent

#### 3.1. Le rôle social

Le statut social des professionnels de l'argent a beaucoup évolué au cours du temps. Et, bien que leur situation soit parfois très différente d'une région à l'autre du globe, notamment au cours de l'Antiquité, il est possible de dégager une progression dont nous donnons ici les grandes étapes, par quelques exemples choisis.

Dans l'Empire romain, la grande majorité des banquiers étaient des affranchis. Comme anciens esclaves, ils n'avaient pas accès aux fonctions politiques alors que leurs enfants, considérés comme des hommes entièrement libres, avaient la possibilité de gravir les échelons de la société. C'est pourquoi, à l'inverse de ce que l'on observe pour la plupart des métiers antiques, il était très rare qu'un fils de *nummularius* ou d'*argentarius* succédât à son père. Celui-ci transmettait généralement son affaire à un autre affranchi qui avait appris le métier chez lui, comme employé, voire comme esclave.

Parallèlement, la clientèle des banques se composait surtout de petits propriétaires fonciers et de commerçants dont la plupart étaient également des affranchis. On ne leur prêtait du reste que de petits montants (40'000 sesterces au maximum). Les grandes familles de sénateurs et l'aristocratie terrienne en général n'avaient pas recours aux banques, mais préféraient emprunter de l'argent à des membres de leur famille ou à des amis.

*Fig. 5.11. Monument funéraire du changeur Marcus Vipstanius Sabinus. Musée archéologique de Saintes.*

Durant le Moyen Age, les métiers d'argent étaient exercés surtout par des étrangers ou des membres atypiques de la société. Dans nos régions, les Juifs et les Cahorsins, puis les Lombards du Piémont et enfin les Florentins, les Génois et les Vénitiens pratiquèrent, malgré l'interdiction de l'usure par l'Eglise, le prêt à intérêt et diverses activités bancaires.

Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, le changeur devint un artisan. De nombreux tableaux nous le montrent en effet avec sa femme, travaillant à une occupation qui nous est présentée comme manuelle : son talent se mesure à la manière dont il tient la balance et au soin qu'il prend dans la manipulation des pièces de monnaies.

*Fig. 5.12. Quentin Metsys, Le prêteur et sa femme, 1514. Musée du Louvre.*

Enfin, au XVIII<sup>e</sup> siècle, de riches banquiers cherchèrent une reconnaissance sociale en achetant des terres et les titres de noblesse qui les accompagnaient. Exemple typique de cette pratique, la baronnie de Coppet fut achetée à trois reprises, entre 1713 et 1784, par des hommes issus de la finance dont le plus célèbre est sans conteste Jacques Necker, le populaire ministre des finances du Royaume de France. L'Ouest du Pays de Vaud offrait l'avantage certain d'être proche de la place financière de Genève. Et les Bernois, encore maîtres de la région, encourageaient volontiers cet embourgeoisement des anciennes propriétés féodales.

L'argent est devenu honorable.  
C'est notre unique noblesse. Et  
nous n'avons détruit les autres  
que pour mettre à la place cette  
noblesse, la plus oppressive, la  
plus insolente et la plus  
puissante de toutes.  
A. FRANCE

*Fig. 5.13. Pseudo-assignat représentant le château de Coppet.*

#### 3.2. La matérialité

Une fois le banquier arrivé au sommet de l'échelle sociale, une nouvelle évolution le conduira, lui aussi vers une dématérialisation. .

Le parcours de Jacques-Louis Pourtalès (1722-1814) est significatif d'un premier changement survenu au seuil du XIX<sup>e</sup> siècle. En effet, la première partie de la vie de cet homme correspond à l'apogée du capitalisme commercial. Infatigable, sacrifiant sa vie familiale, il a arpenté le continent de Port-Orient à Saint-Petersbourg pour acheter et vendre de la toile, indienne ou suisse, aux foires les plus importantes. C'est essentiellement grâce à son énergie et à ses relations personnelles que sa maison de commerce fut la première de Suisse et l'une des premières d'Europe.

Mais, dès 1800, Pourtalès investit dans l'industrie locale qui, grâce aux machines, commençait à concurrencer sérieusement l'artisanat indien. La finance succédait donc au commerce et l'argent prenait dès lors une place plus importante que le travail humain, dans les placements qui rapportaient comme dans les valeurs sociales.

Les affaires ? C'est bien simple,  
c'est l'argent des autres.  
A. DUMAS FILS

*Fig. 5.14. Pseudo-billet suisse à l'effigie de Jacques-Louis Pourtalès.*

Dans la phase suivante, le traitement de l'argent devient l'affaire des sociétés anonymes. Et le XX<sup>e</sup> siècle sera celui des regroupements et des grandes fusions. De ce fait, les décisions importantes ne sont plus prises par un homme, mais par la Direction, le Conseil d'administration, voire l'Assemblée générale. La preuve de cette désincarnation du propriétaire se trouve précisément dans l'effort que fournissent toutes les banques depuis la fin des années quatre-vingts pour lutter contre leur image déshumanisée. Pour rendre les guichets plus accueillants, on commence par renoncer au blindage sécuritaire. Puis la publicité se construit autour de thèmes comme la disponibilité des employés, l'écoute du client et la personnalisation des services.

*Fig. 5.15. Assemblée générale de l'UBS à Zürich, le 7 septembre 2000.*

Aujourd'hui, l'ordinateur a envahi les banques, comme la quasi totalité de notre vie quotidienne. Ces cinq dernières années, partout dans le monde, de nombreuses équipes ont fourni un travail considérable pour éviter au secteur bancaire une catastrophe économique issue du fameux *bug* de l'an 2000. Par ailleurs, les établissements financiers encouragent par tous les moyens leurs clients à utiliser de préférence l'électronique. Ils économisent ainsi les coûts salariaux liés à la saisie des écritures puisque celle-ci est faite directement par l'utilisateur. Pour éviter des frais élevés, chacun devrait maintenant gérer son compte par le biais du réseau Internet, utiliser de préférence des cartes de débit ou de crédit plutôt que des chèques ou des billets et, surtout, s'adresser, dans ses relations avec la banque, davantage aux automates qu'aux guichets desservis par des hommes.

Ainsi lorsque l'homme prétend se servir de l'argent, il se trompe lourdement. Il peut à la rigueur se servir de la monnaie, mais c'est l'argent qui se sert de l'homme et le fait servir en le pliant à sa loi et le subordonnant à ses buts.  
J. ELLUL

Ainsi, contrairement à toutes les utopies des siècles passés qui nous promettaient que les machines nous remplaceraient pour effectuer tous les travaux fastidieux ou fatigants, c'est aujourd'hui l'informatique qui dispose d'un nombreux personnel humain affecté au bon fonctionnement des ordinateurs et... aux économies d'argent.

*Fig. 5.16. Publicités évoquant le problème informatique de l'an 2000, diffusées sur Internet par la maison Unisys.*

## 4. Le temps, c'est de l'argent

### 4.1. L'homme et l'argent

Au cours d'une longue évolution, d'anciennes civilisations choisirent les métaux précieux comme moyen de paiement et comme mesure de valeur. Elles avaient ainsi découvert la capitalisation qui permettait à l'homme de constituer des réserves non périssables lorsqu'il était en situation d'abondance et de se préparer à affronter les difficultés qui surgiraient un jour. Et, lorsque un petit despote lydien, vers le début du VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, eut l'idée d'apposer sa marque sur les lingots d'électrum qu'il tirait du fleuve Pactole, ce roitelet venait de créer la monnaie. Très vite, il sut tirer profit de cette nouveauté en surévaluant légèrement le cours de ses propres pièces par rapport à leur valeur intrinsèque.

Le capitalisme est l'exploitation de l'homme par l'homme. Le communisme, c'est l'inverse.

*Anonyme*

Lorsqu'un humble changeur grec se rendit compte, probablement dans la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., que les dépôts d'argent qu'on lui confiait formaient une masse de numéraire à peu près stable et qu'il pouvait donc disposer d'une partie de ces capitaux qui ne lui appartenaient pas pour les prêter à un usager dans le besoin, ce professionnel venait d'inventer la banque. Mais du même coup, en jouant sur l'écart temporel qui séparait les besoins de ses différents clients, il triplait la valeur du métal existant puisque la même somme d'or servait d'économies à une personne, de crédit de secours pour une autre et de gain-pain pour lui-même.

Ainsi, aux origines de la monnaie et de la banque, on trouve essentiellement deux mobiles. Le profit, bien sûr, semble une motivation d'importance. Mais par son potentiel de se transformer à tout moment et en toute marchandise, l'argent permet surtout à l'homme de maîtriser les aléas des saisons et, finalement, de vaincre l'inexorabilité du temps qui passe.

L'argent prêté ne peut être l'objet d'un loyer et l'interdiction de l'usure est formelle en droit canon... Ce serait faire payer le temps, qu'au contraire de l'espace on disait être la chose de Dieu et non des hommes.

G. BATAILLE

### 4.2. Le poids de l'argent

Lorsque les chinois imaginèrent, pendant que l'Europe était en plein dans les siècles obscurs, de remplacer les espèces sonnantes et trébuchantes par des billets de papier, le but de l'opération était avant tout d'augmenter la masse du numéraire en circulation. Mais bientôt, cette nouvelle monnaie circula si vite qu'il fallut la changer tous les trois ans.

Quand les banques ont à leur tour émis des billets, puis qu'elles ont facilité l'usage des cartes de crédit en les proposant elles-mêmes à leur clientèle et en les complétant par des cartes de débit et des cartes-valeur qui permettent le paiement en temps réel, elles ont peu à peu empiété sur un droit qui appartenait à l'état depuis les origines : celui de fabriquer de l'argent. Mais elles ont surtout essayé de faire circuler le numéraire de plus en plus rapidement et de plus en plus largement. La carte de crédit incite à la dépense, dit-on. C'est principalement que la vitesse croissante du phénomène l'emporte et nous empêche de réfléchir à ce que l'on achète et à ce que cela vaut vraiment.

Il faut choisir dans la vie entre gagner de l'argent ou le dépenser : on n'a pas le temps de faire les deux.

E. BOURDET

La dématérialisation que l'on a constaté dans l'histoire de l'argent comme dans celle de la banque répond donc d'abord à une généralisation des pratiques monétaires. La rareté qui, au début, avait fait choisir les métaux précieux comme monnaie est ensuite devenue un handicap, lorsque les besoins en numéraire dépassèrent largement les ressources naturelles. Pourtant, là encore, cette évolution est à mettre en relation avec notre conception du temps. En effet, comme si les lois étaient les mêmes pour l'économie et la physique, l'argent semble circuler d'autant plus vite qu'il est matériellement plus léger. Et si aujourd'hui notre société a

accordé tant d'importance à l'argent, c'est peut-être uniquement parce que celui-ci a su s'adapter à la vitesse vertigineuse de notre époque mieux que n'importe laquelle de nos autres « valeurs » sociales.

L'histoire de la monnaie présente bien des aspects fascinants, mais surtout elle apporte une riche information sur la conduite humaine et la sottise de l'homme.

J.K. GALBRAITH

## 5. Annexes

### 5.1. Liste des objets et images exposés

#### 5.1.1. La monnaie de métal :

##### Vitrine 1

###### 5.1.1.1. Or, argent et bronze

- 9/1 Aureus de l'Empire romain, Auguste, 11-10 av. J.-C., or, 7.70 g.
- 9/2 Tétradrachme de la Cité d'Athènes, 365-359 av. J.-C., argent, 17.00 g.
- 9/3 Grand bronze du Royaume lagide (Egypte), Ptolémée IV, 221-204/3 av. J.-C., bronze, 73.55 g.

###### 5.1.1.2. La mesure du métal

- 9/4 As coupé en deux de l'Empire romain, Auguste, 20-10 av. J.-C., bronze, 5.85 g. Trouville de la villa de Colombier/Le Bied dans le canton de Neuchâtel.
- 9/5 Pièce d'1 tical du Royaume du Siam, Rama IV, 1851-1868, argent, 15.23 g.
- 9/6 Pièce de 2 shus de l'Empire du Japon, Komei, 1859-1860 période Manen, or, 0.75 g.
- 9/7 Lingot de 10 onces chinoises, argent, 388.00 g.

###### 5.1.1.3. Le poids

- 9/8 Trébuchet des balanciers Jean Blanc puis David Lambert, 1726-1740 et XVIII<sup>e</sup> s., bois, avec armes de la famille de Chambrier dessinées à l'encre sur le couvercle. Composition : une balance en laiton, une pince en laiton aux extrémités en os, une tige de préhension en laiton, vingt-cinq dénéraux en laiton et un poids en laiton hors alvéoles.  
Pièce de 2 escudos du Royaume d'Espagne, Philippe II, 1595, or, 6.75 g.

###### 5.1.1.4. Le titre

- 9/9 Denier de l'Empire romain, Septime Sévère pour Julie, 196-211, argent, 3.51 g.
- 9/10 Antoninien de l'Empire romain, Gallien pour Salonine, 260-268, argent, 2.99 g.
- 9/11 Antoninien de l'Empire romain, Valérien I<sup>er</sup> pour Salonine, 257-258, argent, 3.02 g.
- 9/12 Antoninien de l'Empire romain, Valérien I<sup>er</sup> pour Salonine, 257-259, argent, 4.02 g.
- 9/13 Antoninien de l'Empire romain, Gallien pour Salonine, 260-268, argent, 2.93 g.
- 9/14 Antoninien de l'Empire romain, Gallien pour Salonine, 260-268, argent, 2.88 g.

#### 5.1.2. Vitrine 2

##### 5.1.2.1. Le porte-monnaie

- 9/15 Bourse avec fermoir à deux charnières, deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> s., crochet et orfèvrerie.  
Pièce de 21 batz de la Principauté de Neuchâtel, Frédéric-Guillaume II, 1796, argent, 15.06 g.  
Porte-monnaie en maille avec fermoir à deux boules, sans date, argent.

##### 5.1.2.2. La paie

- 9/16 Bourse des chercheurs d'or, sans date, cuir.  
Médaillon de l'Empire romain, Constant, 340-350, argent, 16.47 g. Trouville de Kaiseraugst.  
*Miliarensis* léger de l'Empire romain, Constant, 337-340, argent, 3.13 g.  
Silique de l'Empire romain, Constance II, 337-347, argent, 3.01 g.  
Silique de l'Empire romain, Constance II, 353-355, argent, 2.74 g.

##### 5.1.2.3. Les économies

- 9/17 Tirelire en forme de boule surmontée d'un petit chien, 1840, poterie vernissée.  
Pièce d'1 centime de la Confédération suisse, 1856, bronze, 1.55 g.  
Pièce de 2 centimes de la Confédération suisse, 1850, bronze, 2.59 g.  
Pièce de 5 centimes de la Confédération suisse, 1872, billon, 1.64 g.  
Pièce de 5 centimes de la Confédération suisse, 1891, cupro-nickel, 1.96 g.  
Pièce de 20 centimes de la Confédération suisse, 1850, billon, 3.20 g.  
Pièce d'1 franc de la Confédération suisse, 1850, argent, 4.81 g.  
Pièce d'1 franc de la Confédération suisse, 1876, argent, 4.60 g.  
Pièce de 2 francs de la Confédération suisse, 1860, argent, 9.52 g.  
Pièce de 2 francs de la Confédération suisse, 1874, argent, 9.64 g.  
Pièce de 5 francs de la Confédération suisse, 1851, argent, 24.93 g.

##### 5.1.2.4. Cela ressemble à de la monnaie...

- 9/18 Jeton de téléphone des P.T.T. France, 1937, aluminium-plomb, 4.17 g.  
Jeton de transport des tramways de la Ville de Genève, 1876, laiton, 2.40 g.  
Jeton de théâtre du Passage Choiseul à Paris, abonnement famille de quatre personnes, sans date, cuivre, 6.47 g.  
Jeton d'entrée au Fort de Queuleu près de Metz, 20 centimes, sans date, laiton, 3.77 g.  
Jeton de consommation de la brasserie Hauert à Neuchâtel, sans date, bronze, 3.54 g.

#### 5.1.3. La monnaie fiduciaire :

##### Vitrine 3

###### 5.1.3.1. Le métal vil

- 9/19 Pièce d'1 lev du Royaume de Bulgarie, Boris III, 1923, aluminium, 1.51 g.  
Pièce de 10 fillérs de la République populaire de Hongrie, 1983, aluminium, 0.66 g.  
Pièce de 5 lires de la République italienne, 1968, aluminium, 1.00 g.  
Pièce d'1 yen de l'Empire du Japon, Akihito, 1991 an 3 de l'ère Heisei, aluminium, 1.00 g.

Pièce de 25 paisa du Royaume du Népal, Birendra Bir Bikram, 1983 an 2040 de l'ère Vikrama Samvat, aluminium, 1.73 g.

Pièce de 5 haléru de la République socialiste de Tchécoslovaquie, 1978, aluminium, 0.74 g.

- 9/20** Pièce d'1 franc de l'Etat français, 1943, aluminium, 1.31 g.  
Pièce d'1 franc de l'Etat français, 1943, aluminium, 1.28 g.  
Pièce de 2 francs de l'Etat français, 1943, aluminium, 2.23 g.  
Pièce de 2 francs de l'Etat français, 1944, aluminium, 2.16 g.  
Pièce d'1 franc de la République française, 1946, aluminium, 1.26 g.  
Pièce d'1 franc de la République française, 1946, aluminium, 1.20 g.  
Pièce d'1 franc de la République française, 1948, aluminium, 1.35 g.  
Pièce d'1 franc de la République française, 1949, aluminium, 1.31 g.  
Pièce de 2 francs de la République française, 1944, aluminium, 2.17 g.  
Pièce de 2 francs de la République française, 1948, aluminium, 2.23 g.  
Pièce de 5 francs de la République française, 1945, aluminium, 3.72 g.  
Pièce de 5 francs de la République française, 1945, aluminium, 3.71 g.  
Pièce de 5 francs de la République française, 1949, aluminium, 3.82 g.  
Pièce de 5 francs de la République française, 1949, aluminium, 3.74 g.  
Pièce de 5 francs de la République française, 1949, aluminium, 3.73 g.

#### 5.1.3.2. *Le papier*

- 9/21** Assignat de 50 livres de la Caisse de l'Extraordinaire certifié faux, 1791, papier.  
**9/22** Billet d'1 dollar Silver certificate des Etats-Unis d'Amérique, 1957, papier.  
**9/23** Billet de 50 000 000 000 de marks de la Banque impériale allemande, 1923, papier.  
**9/24** Bon de 50 pfennigs du Conseil communal de la ville de Müllheim, 1918, papier.

#### 5.1.3.3. *Des matériaux divers*

- 9/25** Monnaie de nécessité de 20 marks de Saxe orientale, 1921, céramique, 10.87 g.  
**9/26** Monnaie de nécessité de 10 marks de Saxe orientale, 1921, céramique, 7.68 g.  
**9/27** Monnaie de nécessité de 5 marks de Saxe orientale, 1921, céramique, 4.43 g.  
**9/28** Monnaie de nécessité de 1 mark de la Ville de Freiberg, 1921, céramique, 4.04 g.  
**9/29** Monnaie de nécessité de 50 pfennigs de la Ville de Freiberg, 1921, céramique, 3.13 g.  
**9/30** Monnaie de nécessité de 25 pfennigs de la Ville de Freiberg, 1921, céramique, 2.27 g.  
**9/31** Bonbons à la réglisse Golia.

#### 5.1.3.4. *Une question de signes*

- 9/32** Pièce de 3 marks de la République de Weimar, 1922, aluminium, 2.01 g.  
**9/33** Pièce de 500 marks de la République de Weimar, 1923, aluminium, 1.67 g.  
**9/34** Pièce de 2 décimes (poinçon : modification d'1 décime) de la République française, 1795-1796, bronze, 19.23 g.  
**9/35** Billet de 1000 marks (surcharge : modification en 1 000 000 000 de marks) de la Banque impériale allemande, 1922, papier.

### 5.1.4. **Vitrine 4**

#### 5.1.4.1. *Le portefeuille*

- 9/36** Portefeuille publicitaire, sans date, simili-cuir.  
Bon de prêt d'1 mark de la Caisse de l'administration des dettes impériales, 1920, papier.  
Billet de 10 marks de la Banque impériale allemande, 1920, papier.  
Billet de 2 000 000 de marks de la Banque impériale allemande, 1923, papier.  
Billet de 10 000 000 de marks de la Banque impériale allemande, 1923, papier.  
Billet de 5 000 000 000 de marks de la Banque impériale allemande, 1923, papier.  
Billet de 20 000 000 000 de marks de la Banque impériale allemande, 1923, papier.

#### 5.1.4.2. *La paie*

- 9/37** Enveloppe de paie, XX<sup>e</sup> s., papier.  
Billet de 20 francs de la Banque nationale suisse, 1974, papier.  
Billet de 10 francs de la Banque nationale suisse, 1956, papier.

#### 5.1.4.3. *Les économies*

- 9/38** Obligation de mille francs au porteur de la Ville de Neuchâtel, 1955, papier.  
Livret d'épargne de la Caisse d'Epargne et de Crédit à Lausanne, 1964, papier toilé.

#### 5.1.4.4. *Cela ressemble à de la monnaie...*

- 9/39** Ticket de transport des CFF, Lausanne-Château-d'Oex, 1988, papier-cartonné.  
Ticket de transport des CFF, Renens-La Sarraz, 1985, papier-cartonné.  
Ticket de transport de la SNCF (France), La Couronne-Avignon, 1983, papier-cartonné.  
Ticket de transport des bateaux-mouches parisiens, 1981, papier-cartonné.  
Ticket de transport de l'ACTV (Venise), 1985, papier.  
Ticket de transport de l'Underground (Londres), 1986, papier.  
Ticket de théâtre de la Michodière à Paris, 1983, papier.  
Ticket d'entrée dans les monuments de l'Etat (France), sans date, papier.  
Ticket d'entrée du Musée du Hrad (Prague), 1982, papier.  
Ticket d'entrée de musée anglais.  
Bon de consommation du restaurant Au Couscous à Lausanne, pour deux merguez, sans date, papier.  
Bon d'hôtel de la Federazione nazionale fascista alberghi e turismo, 25 liras, 1936, papier.

### 5.1.5. La monnaie de plastique :

#### Vitrine 5

##### 5.1.5.1. La monnaie de plastique

**9/40** Carte de crédit Visa artistique (Roy Lichtenstein) de l'UBS (spécimen), validité 00, plastique.

**9/41** Carte de débit de la Poste - Postcard (spécimen), validité 1995, plastique et puce.

**9/42** Carte à prépaiement Cash, validité 2003, plastique et puce.

##### 5.1.5.2. Le métal sublimé

**9/43** Carte de crédit Eurocard/Mastercard Gold de l'UBS (spécimen), validité 00, plastique.

**9/44** Carte de crédit Visa Classic de la Cornèr Bank (spécimen), validité 00, plastique.

**9/45** Carte de téléphone de Swiss Telecom, 5 francs, validité 1998, plastique et puce.

##### 5.1.5.3. L'avenir

**9/46** Carte SIM de type GSM, 2000, plastique et puce.

### 5.1.6. Vitrine 6

#### 5.1.6.1. Le porte-cartes

**9/47** Porte-cartes, XX<sup>e</sup> s., cuir.

Carte de crédit Visa Classic de l'UBS (spécimen), validité 00, plastique.

Carte de crédit Eurocard/Mastercard artistique (Keith Haring) de l'UBS (spécimen), validité 00, plastique.

Carte de débit EC Classic de l'UBS (spécimen), validité 2001, plastique et puce.

Carte de téléphone à prépaiement de Deutsche Telekom, 12 marks, plastique et puce.

Carte de téléphone à prépaiement de Deutsche Telekom, 12 marks, plastique et puce.

Carte de téléphone à prépaiement de Deutsche Telekom, 12 marks, plastique et puce.

Carte de téléphone à prépaiement de Swiss Telecom, 5 francs, validité 1998, plastique et puce.

Carte de téléphone à prépaiement de Swiss Telecom, 5 francs, validité 1998, plastique et puce.

Carte de téléphone à prépaiement de Swisscom, 5 francs, validité 2002, plastique et puce.

Carte de téléphone à code diAx, sans date, plastique, avec livret explicatif.

Carte publicitaire des millésimes du Savour-Club, 1998, papier cartonné au format carte plastique.

#### 5.1.6.2. La paie

**9/48** Avis de crédit sur un compte jaune de la Poste, 2000, papier.

#### 5.1.6.3. Les économies

**9/49** Publicité pour le compte-épargne de l'UBS, papier.

Conditions générales du compte-épargne de l'UBS, papier.

#### 5.1.6.4. Cela ressemble à de la monnaie...

**9/50** Carte de téléphone des PTT, 10 francs, sans date, plastique.

Carte de téléphone à prépaiement de Deutsche Telekom, 12 marks, plastique et puce.

Carte de téléphone à prépaiement de France Telecom, 50 unités, plastique et puce.

Carte de téléphone à prépaiement de AT&T, 25 unités, 1992, plastique.

Carte de téléphone à code diAx, sans date, plastique.

Carte de transport à prépaiement des transports lausannois, 20 francs (+ 1 franc), validité 2002, plastique et puce.

Carte de l'abonnement général des SBB CFF FFS, validité 2000, plastique.

Carte des musées neuchâtelois, validité 2001, papier cartonné au format carte plastique.

Carte à prépaiement ciné-fidélité des cinémas neuchâtelois, 2000, plastique et puce.

Carte de fidélité de l'hôtel Beaulac de Neuchâtel, 1 menu du jour, sans date, papier cartonné au format carte plastique.

Carte de fidélité de Migros ou carte Cumulus, sans date, plastique.

Carte-famille d'Ikea, sans date, plastique.

Carte d'identité de la Confédération suisse (spécimen), validité 2006, plastique.

### 5.1.7. Images des parois

**9/51** Monument funéraire du changeur *Marcus Vipstanius Sabinus*, calcaire, vers 200 ap. J.-C. Musée archéologique de Saintes (photo Jean-Yves Hugoniot).

**9/52** Sous l'apparence d'une pièce en argent : *Le prêteur et sa femme*, peinture à l'huile de Quentin Metsys, 1514. Musée du Louvre (photo G. Blot - C. Jean).

**9/53** Sous l'apparence d'un assignat de 15 sols de la Caisse de l'Extraordinaire, 1792, papier : *Château de Coppet*, eau-forte et burin aquarellée de W. Hecht, sans date. Reproduction avec l'autorisation du propriétaire du château.

**9/54** *La pesée du prince Khurran*, gouache sur papier attribuée à Manôvhar, vers 1610-1615. British Museum.

**9/55** Sous l'apparence d'un billet de 50 francs de la Banque nationale suisse, 1995, papier : *Jacques-Louis de Pourtalès*, gravure de W. Dickinson sur un modèle de Boilly, sans date, et *J.-L. de Pourtalès écrivant à ses enfants*, dessin à l'encre de F. J. Vernay, sans date. Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

**9/56** Sous l'apparence d'une carte de débit ec-direct, plastique et puce : *Assemblée générale des actionnaires de l'UBS, Zürich*, photographie de Walter Bieri, 7 septembre 2000, (Keystone).

**9/57** *Le bug de l'an 2000*, trois publicités (français, allemand, anglais) diffusées sur Internet par Unisys Corporation, 1998.

## 5.2. Pour en savoir plus

- Louis BERGERON, « Pourtalès & Cie (1753-1801) : apogée et déclin d'un capitalisme », *Annales E.S.C.*, 1970, p. 498-517.

- Raymond BOGAERT et al., *La banque en Occident*, trad. française d'Alex Vincart, Anvers 1991.
- Aldo J. HAESLER, « Eléments pour une sociologie de l'argent. La monnaie-plastique », *Revue européenne des sciences sociales XXIX*, 1991, p. \$\$\$-\$\$\$.
- Pierre JEANNIN, *Les marchands au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris 1957.
- Fernand LOEW, *Le système des échanges à Neuchâtel au XV<sup>e</sup> siècle*, Neuchâtel 1966.
- Herbert LÜTHY, *La banque protestante en France, de la révocation de l'Edit de Nantes à la Révolution*, 2 vol., Paris 1959-1961.
- Louis H. MOTTET et al., *Les grandes heures des banquiers suisses*, Neuchâtel-Paris 1986.
- Guy SABATIER, *Le porte-monnaie électronique et le porte-monnaie virtuel*, Paris 1997.
- René SÉDILLOT, *Histoire morale et immorale de la monnaie*, Paris 1989.
- Georg SIMMEL, *Philosophie de l'argent*, trad. française de Sabine Cornille et Philippe Ivernel, Paris 1987 (1<sup>ère</sup> éd. allemande 1900).

### 5.3. Liste des citations sur l'argent

Cette annexe reprend toutes les pensées parlant de l'argent qui sont disponibles dans la salle de numismatique, sur les murs (en gras) ou dans l'ordinateur mis à la disposition du public.

Ma grande objection à l'argent, c'est que l'argent est bête. ALAIN

L'argent va à ceux qui l'honorent ALAIN

Si l'argent répond à tous les besoins, est-il besoin d'occuper son esprit à amasser autre chose ? L.-B. ALBERTI

C'est fou comme l'argent aide à supporter la pauvreté ! A. ALLAIS

Il faut prendre l'argent là où il se trouve, c'est-à-dire chez les pauvres. Bon d'accord, ils n'ont pas beaucoup d'argent, mais il y a beaucoup de pauvres. A. ALLAIS

L'argent est plus utile que la pauvreté, ne serait-ce que pour des questions financières. W. ALLEN

La richesse n'est évidemment pas le bien que nous cherchons : c'est seulement une chose utile, un moyen en vue d'autre chose. ARISTOTE

L'argent ne fait pas le bonheur des veuves, mais il leur permet de choisir leur nouveau mari. Y. AUDOUARD

En France, les peines d'argent durent plus longtemps que les peines de cœur et se transmettent de génération en génération. M. AYME

L'argent ne se souvient de rien. Il faut le prendre quand on peut, et le jeter par les fenêtres. Ce qui est salissant, c'est de le garder dans ses poches, il finit toujours par sentir mauvais. M AYME

L'argent achète de l'argent avec de l'art. F. BACON

L'argent en plus des valeurs a deux sens contraires. Il est vivement condamné puis réhabilité par réaction contre les moralismes qui lui sont opposés : le marxisme, le christianisme et le freudien. R. BARTHES

L'argent prêté ne peut être l'objet d'un loyer et l'interdiction de l'usure est formelle en droit canon... Ce serait faire payer le temps, qu'au contraire de l'espace on disait être la chose de Dieu et non des hommes. G. BATAILLE

J'ai pétri de la boue et j'en ai fait de l'or. CH. BAUDELAIRE

L'argent ne peut faire que nous soyons heureux, mais c'est la seule chose qui nous compense de ne pas l'être.

J. BENAVENTE

Il faut mettre de l'argent de côté pour en avoir devant soi. T. BERNARD

Le grand souci des hommes d'affaires français n'est pas de gagner de l'argent, mais d'empêcher les autres d'en gagner. T. BERNARD

L'argent n'a pas d'odeur, mais à partir d'un million il commence à se faire sentir. T. BERNARD

Ah ! Que ne suis-je riche, pour venir en aide au pauvre que je suis ! T. BERNARD

Les femmes qui nous aiment pour notre argent sont bien agréables : on sait au moins ce qu'il faut pour les garder. F. BLANCHE

Le sang du pauvre, c'est l'argent. On en vit et on en meurt depuis les siècles. Il résume expressivement toute souffrance. L. BLOY

Qui ne sait que sans argent, la paresse ne peut durer ? BOCCACE

La pauvreté n'ôte de noblesse à personne, la richesse oui. BOCCACE

Je ne cuisine plus : je bois du Champagne et je compte mon argent. P. BOCUSE

La vertu sans l'argent n'est qu'un meuble inutile. N. BOILEAU

Quand un artiste ou un auteur se vante de gagner de l'argent, il nous avertit sans y prendre garde qu'il a changé de métier. A. BONNARD

L'amour et l'argent sont comme ces personnes qui feignent de ne pas se connaître et qui se trouvent sans cesse dans des rendez-vous secrets. A. BONNARD

Il faut reconnaître que les hommes de l'aristocratie française ont presque toujours su dépenser l'argent très

élegamment : ils n'ont fait de bassesses que pour en avoir. A. BONNARD

**L'argent, c'est comme les femmes : pour le garder, il faut s'en occuper un peu ou alors... il va faire le bonheur de quelqu'un d'autre.** E. BOURDET

Il faut choisir dans la vie entre gagner de l'argent ou le dépenser : on n'a pas le temps de faire les deux. E. BOURDET

J'ai peur que l'Etat dépense moins bien mon argent que je ne le ferais. PH. BOUVARD

Il faut mépriser l'argent... surtout la petite monnaie. F. CAVANNA

Oh ! argent que j'ai tant méprisé, tu as pourtant ton mérite ; source de la liberté, tu arranges mille choses dans notre existence. R. DE CHATEAUBRIAND

Les économies c'est très bien surtout si vos parents les ont faites pour vous. W. CHURCHILL

A la télé ils disent tous les jours : « Y a trois millions de personnes qui veulent du travail ». C'est pas vrai : de l'argent leur suffirait. COLUCHE

Il y a deux choses avec lesquelles il ne faut pas plaisanter dans la vie, c'est l'argent et les dollars. COLUCHE

Le dédain de l'argent est fréquent, surtout chez ceux qui n'en ont pas. G. COURTELINE

Mettre de l'argent de côté pour l'avoir devant soi, est, pour paradoxale qu'elle soit, une façon comme une autre d'assurer ses arrières à effet de ne pas l'avoir dans le dos. P. DAC

Dans notre société de consommation et d'épargne, un homme qui a de l'argent est un homme considéré. Un homme qui n'en a pas est également un homme considéré, mais lui, comme un pauvre type. P. DAC

Savez-vous, Monsieur, [...] ce qui fait que je vous trouve un grand philosophe ? C'est que vous êtes devenu riche ! Tous ceux qui disent qu'on peut être heureux et libre dans la pauvreté sont des menteurs, des fous et des sots. M. DU DEFFAND

L'argent des sots est le patrimoine des gens d'esprit. D. DIDEROT

L'argent est une richesse de fiction. D. DIDEROT

Quant on est riche, si l'on a tout, quel intérêt à avoir du mérite et de la vertu ? [...] Quoiqu'on fasse on ne peut se déshonorer quand on est riche. D. DIDEROT

L'argent mène le monde par le bout du nez même s'il n'a pas d'odeur. J. DION

L'argent est la seule puissance qu'on ne discute jamais. A. DUMAS FILS

Donnez de l'argent, n'en prêtez pas. Donner ne fait que des ingrats, prêter fait des ennemis. A. DUMAS FILS

Les affaires ? C'est bien simple, c'est l'argent des autres. A. DUMAS FILS

N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il ne vaut : c'est un bon serviteur et un mauvais maître. A. DUMAS FILS

On se lasse d'être un héros, on ne se lasse pas d'être riche. B. DE FONTENELLE

**Sans argent, dit le proverbe, pas de Suisse ! Pas de Suisse, non plus.** A. FRANCE

L'argent est devenu honorable. C'est notre unique noblesse. Et nous n'avons détruit les autres que pour

mettre à la place cette noblesse, la plus oppressive, la plus insolente et la plus puissante de toutes. A. FRANCE

Si vous voulez savoir la valeur de l'argent, essayez d'en emprunter. B. FRANKLIN

L'histoire de la monnaie présente bien des aspects fascinants, mais surtout elle apporte une riche information sur la conduite humaine et la sottise de l'homme. J.K. GALBRAITH

En vérité, la civilisation n'a apporté qu'une seule religion, celle de l'argent. A. GERBAULT

**Demandez-moi tout ce que vous voulez, sauf de l'argent : c'est le seul souvenir que m'ait laissé mon pauvre père.** J.-P. GETTY

Avec l'argent on a toutes les femmes. Les maigres avec du foie gras, les grasses avec des perles. J. GIRAUDOUX

Il y a davantage d'hommes qui sont devenus fous en étudiant les problèmes monétaires qu'il y en a qui sont devenus fous par amour. W.E. GLADSTONE

L'argent n'est que la fausse monnaie du bonheur. E. ET J. DE GONCOURT

**Il faut dépenser pendant qu'on est jeune l'argent qu'on gagnera quand on sera vieux.** S. GUITRY

On dit que l'argent ne fait pas le bonheur. Sans doute veut-on parler de l'argent des autres. S. GUITRY

La réussite, pour un homme, c'est d'être parvenu à gagner plus d'argent que sa femme n'a pu en dépenser. S. GUITRY

Nous ne pensons qu'à l'argent : celui qui en a pense au sien, celui qui n'en a pas pense à celui des autres. S. GUITRY

Ce qui prime tout dans la vie, c'est l'argent. Sans argent, il n'y a pas de bonheur possible, et, jusqu'à une certaine limite, l'argent fait le bonheur. Cette limite varie selon les besoins de chaque individu. Il ne faut pas manquer d'argent, et il ne faut pas en avoir beaucoup trop. Parce que ceux qui en ont beaucoup trop se le font prendre par ceux qui n'en ont pas assez - et s'ils ne se laissent pas prendre leur argent, ils deviennent odieux. C'est bien évident que Rockefeller n'est pas l'homme le plus heureux du monde parce qu'il en est le plus riche, mais il est bien évident aussi que l'homme le plus pauvre du monde est le plus malheureux de tous. S. GUITRY

On accepte l'idée qu'un homme sans valeur peut gagner de l'argent, mais qu'un homme de valeur parvienne à s'enrichir, on ne le lui pardonne pas ! S. GUITRY

Le luxe est une affaire d'argent. L'élégance est une question d'éducation. S. GUITRY

Etre riche ce n'est pas avoir de l'argent - c'est en dépenser. S. GUITRY

L'argent n'a de valeur que quand il sort de votre poche. Il n'en a pas quand il y rentre. S. GUITRY

« Qui paie ses dettes s'enrichit » : c'est une devise de fournisseur ! S. GUITRY

L'argent est la vie de ce qui est mort, se mouvant en soi-même. G. HEGEL

L'argent n'achète pas le bonheur, mais au moins il vous paye tout le reste. C. HIGGINS CLARCK

**Il est beaucoup plus intéressant d'accrocher un tableau sur un mûr que d'apporter de l'argent à la banque.** D. HOPPER

Après l'aristocratie de la naissance, c'était maintenant l'aristocratie de l'argent ; c'était le califat des comptoirs, le despotisme de la rue du Sentier, la tyrannie du commerce aux idées vénales et étroites, aux instincts vaniteux et fourbes. J.-K. HUYSMANS

Je suis brouillé avec la trésorerie, parce que je regarde l'argent comme le fumier (comme un engrais) et qu'ils le regardent comme la récolte. J. JOUBERT

Il n'est pas de moyen honteux qui ne soit honnêtement employé aujourd'hui pour se procurer de l'argent, parce que quelque honteux que soit ce moyen, il l'est beaucoup moins encore que de ne pas avoir d'argent. A. KARR

Jamais il n'a été aussi facile de gouverner qu'aujourd'hui. Autrefois, il fallait chercher avec finesse par quelle monnaie on devait marchander les gens ; aujourd'hui tout le monde veut de l'argent. A. KARR

Je n'ai pas envie de jouer avec l'argent. Non pour une question de morale, mais parce que d'autres choses m'occupent. A. KURODA

L'esclave n'a qu'un maître ; l'ambitieux en a autant qu'il y a de gens utiles à sa fortune. J. DE LA BRUYERE

Puisque vous ne touchiez jamais à cet argent, mettez une pierre à la place : elle vous vaudra tout autant. J. DE LA FONTAINE

Un idiot pauvre est un idiot, un idiot riche est un riche. P. LAFFITTE

La Fortune est aveugle et l'argent n'a pas d'odeur, disent des communs proverbes. C'est pourquoi les financiers s'efforcent de perfectionner le toucher. P. LAFFITTE

Des investissements, c'est de l'argent. De ce côté-là, ça ressemble pas mal à des dépenses. R. LAVALLEE

L'argent n'a pas d'odeur, mais la pauvreté en a une. P. LEAUTAUD

Il n'y a rien comme l'argent pour faire taire la malveillance. M. LEBLANC

Le riche ne parle jamais d'argent. Celui qui en est privé en parle constamment. F. LECLERC

**Je veux de l'argent simplement pour être riche. J. LENNON**

Les seuls problèmes que l'argent peut résoudre sont des problèmes d'argent. F. MAC KINNEY HUBBARD

En raison du défaut de la monnaie à briller abstraitement, le don se produit, chez l'écrivain, d'amonceler la clarté radieuse avec des mots qu'il profère comme ceux de Vérité et de Beauté. S. MALLARME

L'argent apparaît donc autant comme objet que comme source du désir de s'enrichir. K. MARX

Moyen et pouvoir de changer l'idée en réalité et la réalité en simple idée, l'argent transforme les forces réelles et naturelles de l'homme en idées purement abstraites, en imperfections, chimères et tourments ; de même, les imperfections et les chimères, les puissances stériles et purement imaginaires de l'individu, il les transforme en puissances réelles. K. MARX

Pour moi, l'argent c'est l'autre : ce que je peux m'approprier grâce à l'argent, ce que je peux payer, c'est-à-dire ce que l'argent peut acheter, je le suis moi-même, son possesseur. K. MARX

L'argent est comme un sixième sens, indispensable à l'usage complet des cinq autres. S. MAUGHAM

**Je hais l'argent parce qu'il nous tient. F. MAURIAC**

L'argent ne vous fait pas d'amis. Il vous donne seulement des ennemis de meilleure qualité. S. MILLIGAN

Personne ne doit s'étonner

Si les richesses croissent dans l'enfer ;

Ce sol est plus convenable

Au précieux poison. J. MILTON

**Son argent redresse les jugements de son esprit ; il a du discernement dans sa bourse. MOLIERE**

L'argent dans une bourse entre agréablement ;

Mais le terme venu que nous devons le rendre,

C'est lors que les douleurs commencent à nous prendre. MOLIERE

[Elle soutient]

Que l'argent est la clef de tous les grands ressorts,

Et que ce doux métal qui frappe tant de têtes,

En amour, comme en guerre, avance les conquêtes. MOLIERE

[Elle soutient]

L'or donne aux plus laids certain charme pour plaire, et

[...] sans lui le reste est une triste affaire. MOLIERE

Il en est de la luxure comme de l'avarice : elle augmente sa soif par l'acquisition des trésors. CH. DE MONTESQUIEU

Quand on examine qui sont les gens qui en sont les plus chargés, à force de mépriser les riches, on vient en fin à mépriser les richesses. CH. DE MONTESQUIEU

Il faut savoir le prix de l'argent : les prodiges ne le savent pas et les avarés encore moins. CH. DE MONTESQUIEU

C'est déjà bien ennuyeux de ne pas avoir d'argent, s'il fallait encore s'en priver ! P. MORAND

L'humanité se divise en deux catégories : ceux qui gardent leur sang-froid devant l'argent et ceux qui le perdent. Y. NAUBERT

Seul devrait posséder celui qui a de l'esprit : autrement, la fortune est un danger public. F. NIETZSCHE

L'argent est un maître qu'on se donne. Celui qui se casse la tête ou qui s'éreinte pour en obtenir plus qu'il en a besoin est un fou. R. OUVRARD

Que peuvent les lois, là où seul l'argent est roi. PETRONE

Il faut regarder l'argent de haut, mais ne jamais le perdre de vue. A. PREVOT

L'argent en lui-même m'est inutile. Je ne le prends que pour le dépenser, je ne le consomme ni ne le cultive. P. PROUDHON

Point d'argent, point de Suisse, et ma porte était close. J. RACINE

Mais sans argent, l'honneur n'est qu'une maladie. J. RACINE

Je déteste un certain socialisme parce qu'il a la haine de l'argent au lieu d'en avoir le mépris. C. F. RAMUZ

L'argent donne tout ce qui semble aux autres le bonheur. H. DE REGNIER

**Si plaie d'argent n'est pas mortelle, elle ne se ferme jamais. J. RENARD**

Le talent, c'est comme l'argent : il n'est pas nécessaire d'en avoir pour en parler. J. RENARD

Je sais enfin ce qui distingue l'homme de la bête : ce sont les ennuis d'argent ! J. RENARD

Si l'argent ne fait pas le bonheur, rendez-le ! J. RENARD

L'or et l'argent sont les tyrans du monde, et bien que leur empire ne soit pas légitime, il est raisonnable de subir leur domination. RICHELIEU

Les moyens qui rendent un homme propre à faire fortune sont les mêmes qui l'empêchent d'en jouir. A. RIVAROL

L'argent qu'on possède est l'instrument de la liberté ; celui qu'on pourchasse est l'instrument de la servitude. J.-J. ROUSSEAU

Je n'ai jamais vu que l'argent fit aimer personne J.-J. ROUSSEAU

L'argent n'a pas d'idée. J.-P. SARTRE

On reproche fréquemment aux hommes de tourner leurs vœux principalement vers l'argent et de l'aimer plus que tout au monde. Pourtant il est bien naturel, presque inévitable d'aimer ce qui, pareil à un protégé infatigable, est prêt à tout instant à prendre la forme de l'objet actuel de nos souhaits si mobiles ou de nos besoins si divers. Tout autre bien, en effet, ne peut satisfaire qu'un seul désir, qu'un seul besoin : les aliments ne valent que pour celui qui a faim, le vin pour le bien portant, les médicaments pour le malade, une fourrure pendant l'hiver, les femmes pour la jeunesse, etc. [...] L'argent seul est le bien absolu, car il ne pourvoit pas uniquement à un seul besoin in concreto mais au besoin en général, in abstracto. A. SCHOPENHAUER

Quand l'argent précède, toutes les portes s'ouvrent. W. SHAKESPEARE

L'or est pour les âmes un poison. W. SHAKESPEARE

De nos jours, l'homme du monde est celui qui a assez d'argent pour faire ce que feraient tous les sots, s'ils en avaient les moyens : c'est-à-dire consommer sans produire. B. SHAW

L'argent, moyen absolu, ouvre sur des possibilités illimitées de jouissances, et en même temps, étant le moyen absolu, il garde en sa possession, inutilisée, la jouissance totalement intacte. G. SIMMEL

Jamais n'a grandi chez l'homme un mal pire que l'argent SOPHOCLE

Mon peu d'assurance vient de l'habitude où je suis de manquer d'argent. Quand j'en manque, je suis timide partout ; comme j'en manque souvent, cette mauvaise disposition de tirer les raisons d'être timide de tout ce que je vois est devenue presque habituelle pour moi. Il faut absolument m'en guérir ; le meilleur moyen serait d'être assez riche pour porter pendant un an au moins, chaque jour, cent louis en or sur moi. Ce poids continu, que je saurais être d'or, détruirait la racine du mal. STENDHAL

**Comme on fait la guerre avec le sang des autres, on fait fortune avec l'argent d'autrui. A. SUARES**

Cet argent n'a pas d'odeur, et pourtant il est tiré de l'urine. SUETONE

Personne n'accepte de conseils ; mais tout le monde acceptera de l'argent : donc l'argent vaut mieux que les conseils. J. SWIFT

On est d'autant plus un homme du monde que l'on est moins un homme d'argent. H. TAINE

Ce n'est pas sans raison, ô Richesse, que les hommes t'honorent plus que tout : tu t'accordes si aisément de la bassesse. THEOGNIS

L'argent étouffe bon nombre de questions auxquelles, le cas échéant, on serait bien obligé de répondre, tandis

qu'il ne soulève qu'une seule interrogation nouvelle, difficile et superflue, celle de savoir comment on va le dépenser. De cette façon, le fondement moral s'effondre sous nos pieds. Les occasions d'exister se voient réduites en proportion de l'augmentation de ce qu'on appelle les moyens. Lorsqu'on est devenu riche, le mieux qu'on puisse faire pour se cultiver consiste à persévérer dans les projets qu'on entretenait au temps de la pauvreté H. THOREAU

Presque tous les hommes savent gagner de l'argent, mais il n'y en a pas un sur un million qui sache le dépenser. H. THOREAU

L'argent ne représente qu'une nouvelles forme d'esclavage impersonnel à la place de l'ancien esclavage personnel L. TOLSTOÏ

Il y aura des films d'avant-garde le jour où on inventera l'argent d'avant-garde. R. TOPOR

**L'argent est mauvais quand ce sont les autres qui l'ont. M. TWAIN**

L'argent ne fait pas le bonheur de celui qui n'en a pas. B. VIAN

Vous qui étiez vieux et qui saviez qu'il faut de l'argent pour vivre, et que vous n'en aviez pas à me laisser, pourquoi m'avez-vous créé ? A. DE VIGNY

**Supposons que vous soyez sur le point d'acheter un tableau de 200'000 dollars. A mon avis, vous feriez mieux de prendre cet argent, d'en faire une liasse, et de l'accrocher au mur... Quand on vous rendrait visite, la première chose que l'on verrait, c'est l'argent sur le mur. A. WARHOL**

L'argent liquide : je ne peux pas être heureux tant que je n'en ai pas. Dès l'instant où je le tiens, il faut que je le dépense. Et je n'achète que des idioties. A. WARHOL

Réussir dans les affaires, c'est ce qu'il y a de plus passionnant dans l'art. A. WARHOL

Je ne sais pas être riche et faire semblant d'être pauvre. Je sais seulement être pauvre et faire semblant d'être riche. A. WARHOL

A mon avis, il ne faut pas que tout le monde ait de l'argent. L'argent ne doit pas être pour tous – on ne saurait plus qui est important. Quelle monotonie. De qui parlerait-on ? De qui médirait on ? A. WARHOL

Ne mettez pas votre confiance dans l'argent, mais mettez votre argent en confiance. O. WENDELL HOLMES

**Quand j'étais jeune, je croyais que l'argent était ce qu'il y a de plus important. Maintenant que je suis vieux, je le sais. O. WILDE**

Les beaux péchés sont comme les belles choses, le privilège des riches O. WILDE

L'argent, jusqu'à ce jour, était le fumier dans lequel poussait l'humanité de demain ; l'argent empoisonneur et destructeur, devenait le ferment de toute végétation sociale, le terreau nécessaire aux grands travaux qui facilitent l'existence. E. ZOLA

Dieu règne au ciel, et l'argent sur la terre. *Proverbe allemand*

Les avares sont comme les porcs : ils ne rendent service qu'après leur mort. *Proverbe champenois*

**Si le ciel était tombé, les gens auraient pris les étoiles pour de l'argent. *Proverbe créole***

Tout se fait dans le monde par quatre grands D (Dieu, Diable, Dame, Denier). *Dicton français*

Travaille pour l'argent et marie-toi pour l'amour.  
*Proverbe jamaïcain*

Laisse ton argent dans l'obscurité pour qu'il te permette de voir la lumière.  
*Proverbe maltais*

De sa naissance à ses 18 ans, il faut qu'elle ait de bons parents. De 18 à 35 ans, il faut qu'elle ait un physique agréable. De 35 à 55 ans, il lui faut de la personnalité. A partir de 55 ans, il lui faut de l'argent. *Anonyme*

Le capitalisme est l'exploitation de l'homme par l'homme. Le communisme, c'est l'inverse. *Anonyme*

## 5.4. Liste des participants

### *Conception et mise en œuvre*

Gilles Perret, conservateur du Cabinet de numismatique

### *Muséographie*

Monika Roulet, Décopub, Corcelles

Melody Robert, apprentie chez Décopub, Corcelles

### *Développements scientifiques*

Isabella Liggi, assistante-conservatrice au Cabinet de numismatique

Sophie Delbarre, assistante temporaire au Cabinet de numismatique

Avec la participation de Anne de Tribolet

### *Constructions*

Vitrines : Menuiserie des Affaires culturelles, Neuchâtel

Sol et parois : Ciprietti & Marrè, Neuchâtel

### *Arts graphiques*

Composition des images : Aline Roulet Girardin, Décopub, Corcelles

Impression numérique : Cighélio, Neuchâtel

### *Electronique*

Conseil et développement : Cardintell, Neuchâtel

Matériel mis à disposition par le Centre électronique de gestion de Neuchâtel

*Merci à toute l'équipe de notre maison qui, malgré une sollicitation de toutes parts, a soigné la lumière et la peinture et qui assure l'entretien et la technique pendant toute la durée de l'exposition.*

## 5.5. Crédit photographique

Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, photos Anne de Tribolet : p. 96, 100, 102, 105, 106, 108, 110. Musée cantonal d'archéologie, Neuchâtel, photo Anne de Tribolet : p. 98. Musée archéologique de Saintes, photo Jean-Yves Hugoniot : p. 116. Musée du Louvre, photo Réunion des Musées Nationaux (G. Blot / C. Jean) : p. 115, à g.

Deux compositions de Aline Roulet Girardin : d'après un original conservé au Château de Coppet (p. 113) et d'après des documents du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (p. 115, à dr.).

Il y a davantage d'hommes qui sont devenus fous en étudiant les problèmes monétaires qu'il y en a qui sont devenus fous par amour.

W.E. GLADSTONE

## 6. Hors-texte

### 6.1. La mémoire du métal

[encadré à placer près du § avoir confiance dans l'argent]

Au moment de remplacer le métal par du papier, la référence à la monnaie de métal revêt une importance toute particulière pour asseoir la confiance du public. Ainsi, les assignats présentent en bonne place un rond noir à l'effigie du roi, évoquant ainsi un bon louis d'or. De même, les Etats-Unis d'Amérique émettent des séries spéciales de dollars qui, tels ce *silver certificate*, correspondent explicitement à la couverture en métaux précieux de la Banque fédérale de réserve.

Aujourd'hui les monnaies ne sont plus convertibles en or, ni même définies par un étalon-or. Même la Banque nationale suisse veut vendre une grande partie de ses lingots. Pourtant, l'évocation des métaux précieux reste une constante des moyens de paiement : les cartes de crédit arborent des couleurs métallisées et sont appelées *gold* ou *silver* selon la hauteur de la limite mensuelle. De même, l'illustration d'une pièce de 5 francs sur une carte téléphonique à prépaiement permet d'en indiquer très simplement et très visiblement la valeur.

### 6.2. La monnaie de plastique

[encadré à placer près du § divers niveaux de transactions]

L'existence d'une carte pour chacun des trois niveaux de paiement est un phénomène récent. Aussi, il nous a paru nécessaire de donner ici une définition des termes tels que nous les utilisons dans le texte :

Avec la *carte de crédit*, le montant des achats payés par ce moyen est garanti au vendeur par l'organisme de crédit qui le refacture à la fin de chaque mois à l'utilisateur. Ce type de carte sert normalement pour des montants d'une certaine importance. (Exemples : American Express, Mastercard, Visa.)

La *carte de débit* est équipée d'une puce qui peut être lue par un appareil. Celui-ci vérifie au moyen d'une ligne téléphonique que la carte est valide et donc que la transaction est possible. En principe la date-valeur du débit est proche de celle où s'est fait l'échange. Cette carte est réservée aux montants moyens. (Exemples : Postcard, ec-direct.)

La puce de la *carte-valeur* doit être d'abord chargée à l'aide d'un automate. Ensuite, à chaque utilisation, le montant de la transaction est retiré de la carte et ajouté sur le lecteur du vendeur. L'opération ne peut donc se faire que si l'argent restant sur la puce est suffisant. Ce moyen de paiement ne s'utilise en principe que pour de petits montants. (Exemple : carte Cash.)

### 6.3. Monnaies de nécessité

[encadré à placer près du § masse monétaire et circulation]

Les monnaies de nécessité apparaissent pendant les périodes de crise, quand le numéraire fait défaut. Ce sont le plus souvent des zones très localisées qui émettent des pièces ou des billets de petits montants pour palier aux besoins quotidiens. Ces monnaies ne sont pas reconnues officiellement par l'Etat, mais elles sont tolérées pour une utilisation limitée dans le temps et pour une aire géographique restreinte. Les monnaies de nécessité sont faites dans l'urgence et sans beaucoup de moyens, ce qui implique parfois une adaptation du support aux matériaux à disposition. Comme pour les billets de banque, c'est en général la dénomination inscrite sur ces pièces qui définit leur valeur plutôt que leur matière.

Notre exposition présente six monnaies en céramique fabriquées dans la Saxe orientale en 1921. C'est évidemment le savoir faire de cette région en matière de porcelaine et de terre cuite qui a incité les autorités locales à produire, en temps de crise, des telles pièces. A côté, les bonbons à la réglisse Golia rappelle le temps où les kiosques italiens rendaient la monnaie avec des bonbons, faute de petites dénominations en quantité suffisante. Dans ce cas particulier, le substitut est une marchandise qui a cours à sa valeur intrinsèque.

#### **6.4. Présentation de la muséographie**

[encadré à placer près du § diversité des moyens de paiement]

Dans le parcours volontairement hétéroclite du Musée d'art et d'histoire, il fallait dire d'entrée de jeu au visiteur quel était notre propos en le plongeant dans une atmosphère significative. Et, comme les monnaies sont de petits objets peu reconnaissables de loin, le décor prenait une importance toute particulière. Par les tôles au sol et la peinture bronze des meubles, l'ambiance est métallique, ce qui renvoie évidemment au support des pièces. Mais elle se veut surtout design, pour ne pas dire bancaire, afin d'imprégner celui qui y pénètre de tout le *poids de l'argent*. Mais, grâce à la transparence des parois et du sol qui laissent voir l'ancienne apparence de la salle, chacun sait qu'il est dans un musée et que cette rencontre avec un objet quotidien l'invite à une réflexion. De plus, les citations d'auteurs célèbres (cf. annexe II), visibles immédiatement, rappellent que ce sujet est une préoccupation majeure de l'histoire humaine.

Les six vitrines présentent les trois stades de la dématérialisation de l'argent (cf. *Le poids de l'argent*, p. \$\$\$) : la monnaie métallique qui se caractérise par sa valeur intrinsèque, la monnaie de papier (et autres substituts) dont le cours est défini uniquement par l'inscription qui y figure et enfin la monnaie de plastique qui permet les transactions électroniques. Par la diminution graduelle de la largeur des piliers et par l'élévation de la hauteur des plateaux, l'esthétique de ces meubles évoque l'allègement progressif du support monétaire.

Chaque stade est illustré par deux vitrines. La première montre les différentes sortes de moyens de paiement, en faisant ressortir les aspects spécifiques de chaque étape, alors que la seconde reprend à chaque fois quatre révélateurs des utilisations du numéraire : comment transporte-t-on l'argent, comment paie-t-on les salaires, quelle forme prennent les économies et quels sont les objets de la vie courante qui ressemblent à la monnaie. Pour bien montrer que la progression quantitative des objets monétaires et non monétaires est strictement inverse (cf. *Diversité des moyens de paiement*, p. \$\$\$), nous avons joué sur le nombre de pièces exposées. Ainsi, les plateaux qui présentent l'argent lui-même (vitrines 1, 3 et 5) se vident, témoignant ainsi de la simplification progressive des moyens de paiement, alors que ceux qui montrent les marques imitant la monnaie (vitrines 2, 4 et 6) se remplissent, reflétant à la fois le développement d'une société de consommation et le poids croissant de l'argent dans le monde.

Face à ces vitrines, l'évolution sociale et matérielle de celui qui fait profession de l'argent (cf. *Les professionnels de l'argent*, p. \$\$\$) est présentée par une succession de sept images. Or, nous voulions souligner la mise en parallèle des deux progressions, ainsi que le processus général de dématérialisation. Aussi, à l'exception des deux extrêmes qui, par leurs matériaux mêmes (la pierre au début et l'Internet à la fin), s'inscrivent sans peine dans cette évolution, nous avons choisi de donner à ces illustrations des formes monétaires. (Nota bene : pour des questions de lisibilité, nous avons remplacé dans ce catalogue certaines compositions par les documents originaux.)

## **6.5. La monnaie de l'avenir**

[encadré à placer près du § anonymat et traçabilité]

Avec la généralisation de la téléphonie mobile, les experts pensent qu'une puce placée à l'intérieur des portables pourra bientôt remplacer la monnaie de plastique. Si l'intégration des fonctions de paiement dans un combiné ne pose aujourd'hui aucune difficulté technique, le principal obstacle reste le problème de la sécurité des données. Et la prudence naturelle des banques comme les perpétuelles révolutions du monde des télécommunications empêchent pour le moment ces deux secteurs de préparer ensemble la mise au point d'un tel terminal. Cependant, en leur ouvrant l'accès à Internet, les nouvelles technologies du WAP ont déjà offert aux utilisateurs de portables de nombreuses fonctions bancaires telles que la gestion de leur compte ou le télépaiement.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> D'après : Sophie Delbarre et Gilles Perret, « Or esclave et plastique noble », catalogue de l'exposition *La grande illusion*, p. 95-118 et p. 226-235.